

- Auteur propose textes à Léo Ferré pour être chantés. (63/41.46.02).

Paroles et Musique n° 52, septembre 1985

(1)

■ **25 CHANSONS DE LÉO FERRÉ** (de "Saint-Germain-des-Prés" à "Avec le temps"). Il est rare que les recueils de partitions soient aussi bien faits que celui-ci. La plupart se contentent d'aligner des paroles et de la musique, sans aucun souci de compréhension de l'œuvre et de l'artiste. Ici, outre une sélection qui regroupe certaines des plus belles chansons de Ferré ("Avec le temps", "Jolie Môme", "Merde à Vauban", "Paname", etc.), une introduction d'une trentaine de pages nous permet de mieux cerner l'homme avant de s'attaquer à sa musique. L'icôno-graphie est abondante et montre des photos peu connues tandis que des extraits de presse, datés de 61 à 75, retracent l'évolution des rapports de Léo avec la critique.

Un reproche cependant : comme la majorité des ouvrages de ce genre, celui-ci n'indique pas les accords pour guitare, ce qui peut être un barrage insurmontable pour l'amateur ne pratiquant pas le sol-fège, mais qui voudrait quand même apprendre à chanter "Pauvre Rutebeuf" ou "Les poètes". (Publication Alain Pierson, 112 pages, 95F).

Marc ROBINE ■

Le lion et le Louis

■ C'est avec grand plaisir que je renouvelle mon abonnement-adhésion à PM. Je viens de recevoir le numéro spécial d'été consacré à Léo Ferré. Sans vouloir vous flatter, c'est une grande réussite. Comme je suis très exigeant et boulimique (surtout lorsqu'il s'agit de chanson et plus encore de Léo Ferré), ne tenant pas compte volontairement de votre problème de place (dont je suis très conscient cependant), je n'y vois qu'un petit défaut : le manque de textes de chansons. Mais la qualité de ce dossier est telle que cela n'est qu'un infime reproche (très amical).

Je vous remercie aussi de la place que vous avez faite à Louis Arti. Je trouve même que placer cet article dans un numéro consacré à Léo Ferré est une très heureuse coïncidence (?), le grand Léo ayant, il me semble, "donné sa bénédiction" à ce chanteur à ses débuts. Et puis il y a une certaine parenté de styles.

Autre heureuse coïncidence : ce personnage répond par son originalité, sa sincérité, sa générosité aux interrogations développées par Gilbert Laffaille dans une lettre (de cette même rubrique) fort intéressante. Il y annonce qu'il faut à tout prix se méfier de cette mode nouvelle qui veut qu'un artiste privilégie dorénavant le son sur la mélodie, le "look" sur l'identité, le désengagement sur l'émotion, l'image sur la création, etc. Il a mille fois raison et la volée de bois vert assénée aux journalistes spécialisés de *Libération* est bienvenue. Ceux-ci oublient trop souvent qu'ils ne sont pas le centre du monde. Je ne veux pas faire de polémique mais leur stratégie de mépris vis-à-vis d'un artiste qui a du succès, après l'avoir porté aux nues à ses débuts, est des plus méprisables. Comme l'est leur verbiage moderniste (on dirait "branché").

Heureusement, un artiste comme Louis Arti surpasse cette médiocrité par des tonnes de sincérité, d'émotion et d'énergie vitale. Avec lui le qualificatif de chanson vivante prend tout son sens. Gilbert Laffaille peut être tranquille, même si le danger existe d'une course à la mode. Mais la chanson vit, alors que les modes se défont. Je renouvelle mon soutien à PM en attendant le prochain numéro avec impatience.

Gérard Sacriste (Brive)

PM - Nous aussi!!!

Paulles et Murigne n° 52, septembre 1985